



Association Nationale des Anciens Combattants  
et Amis de la Résistance

# Un Chemin de Mémoire en Fumélois

Tous les articles sont rédigés à partir de notes écrites par les témoins directs des événements, de transcriptions d'entrevues avec les derniers témoins ou avec les descendants directs de ces mêmes témoins.

## ANACR 47

Comité local de Fumel/ Monsempron-Libos

Contact :

cheminmemoire.fumelois@gmail.com

Site internet :

sites.google.com/site/cheminmemoire

### Renseignements :

Office de tourisme Fumel-Vallée du Lot

05 53 71 13 70

otfl@cc-dufumelois.fr



### LE MOT DU PRÉSIDENT DU COMITE LOCAL

Nous avons voulu contribuer, en réalisant ce Chemin de Mémoire en Fumélois, à la connaissance de la Résistance sur ce territoire aux confins de trois départements pour « servir la cause fraternelle de l'idéal de libération humaine et de paix, qui était son but proclamé. Aux jeunes générations de contribuer à leur manière à faire vivre cette noble cause »\*.

Paul LIMOUZI (mars 2012)

\* extrait de « Les cahiers de la Résistance », ANACR - 2009

### ETAPE 2

8,6 km - 40 mn

#### Bonaguil (47 - Saint-Front)



Fernande COSTES fut une figure très connue de ce hameau ; ses parents possédaient une auberge qui servit de boîte aux lettres pour la résistance. Fernande était agent de liaison pour les maquis. Le plus beau château-fort de France. Château des XIIIe, XVe, XVIe et XVIIIe siècles, classé Monument Historique.

#### Les Ardailloux (46 - Soturac)

La ferme des "ARDAILLOUX", près de Bonaguil, était le lieu de stationnement d'un groupe du maquis "GEOFFROY" dont le chef était ingénieur à l'usine de Fumel. De jeunes Fumélois, réfractaires au S.T.O., y furent hébergés pour ne pas avoir à partir. C'est là que fut créée l'infirmerie du groupe.

### ETAPE 3

12 km - 1 h 20 mn

#### Lastreilles (47 - Saint-Front)

Des hommes du groupe "PROSPER" ont séjourné pendant la guerre dans une ferme isolée, située non loin de l'église de Lastreilles, au lieu dit "Coudé", que l'on ne voit ni ne devine depuis le hameau.

#### Sauveterre-la-Lémance (47)



Le Général Émile MOLLARD, fondateur de l'ORA, étant en charge du camouflage du matériel militaire dès l'armistice de 1940, aidé de Jean G. DELRIEU, directeur des "Chaux RABOT" à Sauveterre, dissimula des centaines de camions dans les galeries des carrières. Des pièces essentielles à leur fonctionnement furent retirées puis les entrées des galeries furent obturées avec des briquettes.

Les Allemands, ayant appris l'existence de cette cache, passèrent plus d'un mois à charger ces camions sur des trains à destination de l'Allemagne.

#### Les Escaliers (47 - Sauveterre)

"École des cadres" du groupe "SOLEIL"

Au hameau « Les Escaliers », M. TISSANDIER, ancien de 1914-1918, invalide, vivait dans une ferme avec sa fille et ses petits-enfants. Il prêta aux maquisards une ferme isolée située au lieu-dit « Le Theil » (département du Lot). Là, les hommes furent formés au maniement des armes par les Républicains Espagnols avant d'être lâchés, par petits groupes, dans la nature.

#### Le Musée de la Préhistoire et le Château



Voyagez au cœur de la Préhistoire et découvrez la vie des hommes il y a 10 000 ans...Le château des Rois Ducs fournit le plus bel exemple de l'architecture castrale du règne d'Édouard II, en Gascogne.

### ETAPE 1

6,6 km - 30 mn



#### Départ de l'Office de Tourisme de Fumel- Vallée du Lot École de Condat (47 - Fumel)

L'Amicale Laïque de Fumel, en 1947, a obtenu une subvention de la mairie pour faire réaliser deux plaques avec les noms des anciens élèves qui avaient été tués dans les combats. L'une d'elles est apposée sur le mur de l'école Jean-Jaurès de Fumel, l'autre, identique, sur le mur de l'ancienne école de Condat.

#### Pech du Treil (47 - Fumel)

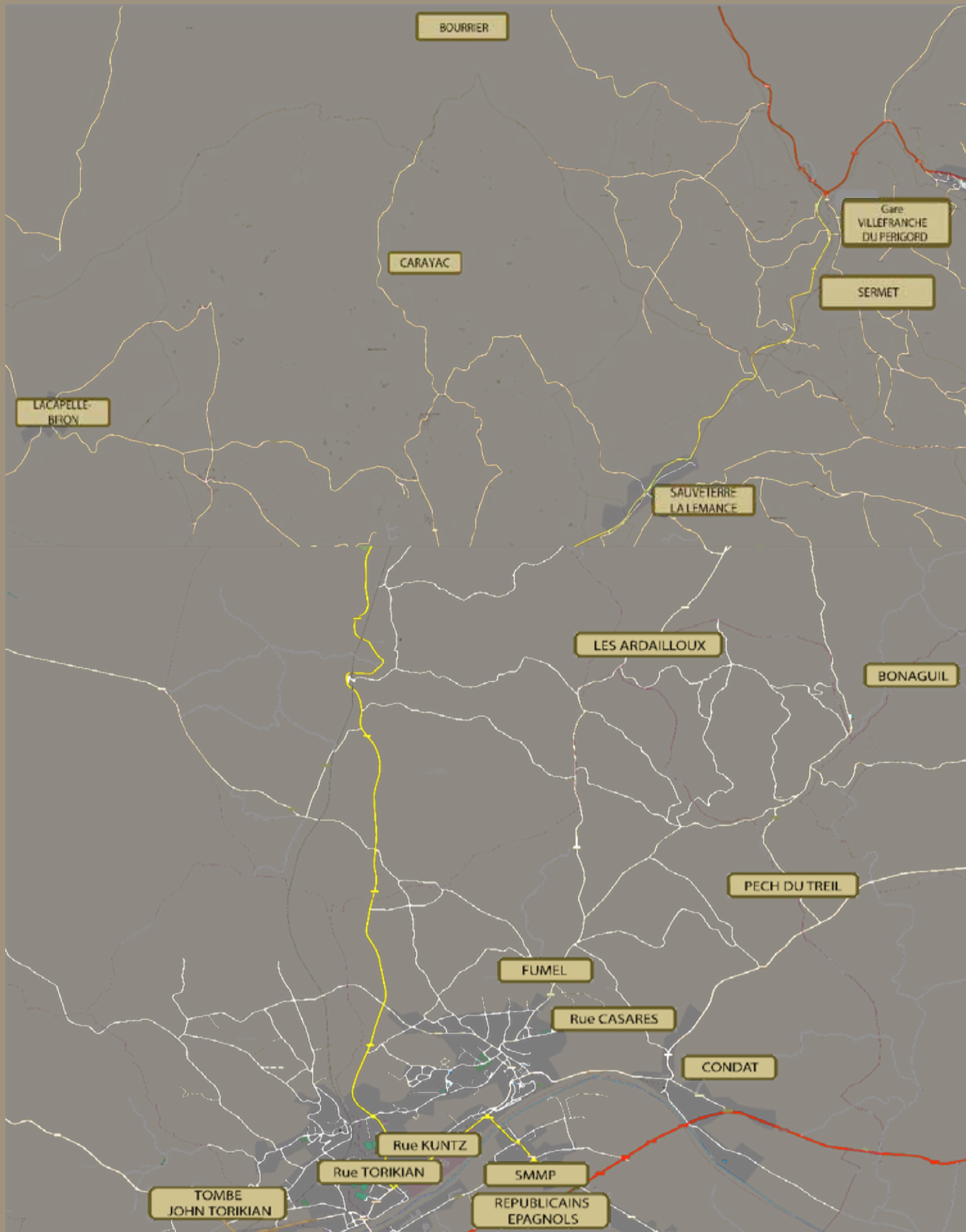


Dans ces vastes carrières abandonnées dont la pierre a servi à la construction de nombreux édifices de Fumel, Agen ou Bordeaux, des résistants ont trouvé refuge. De nombreuses ouvertures devaient leur permettre de se sauver en cas d'attaque. C'est principalement le groupe « JACK » de Jacques LEVY, appartenant au groupe VENEY, qui stationna en ces lieux. Les hommes de ce groupe ont fait apposer une plaque à l'entrée

en souvenir, puis une autre plaque en 1983 lors du décès de leur chef. D'autres groupes y ont fait des séjours plus brefs: le groupe de M. MONTES "MONTEREAU" par exemple. Les résistants n'ont jamais été attaqués par l'ennemi.

**Ne pas franchir les barrières de protection, risque important d'éboulements !!!**





**Carayac (47 - Blanquefort)**



Sur les hauteurs de Blanquefort-sur-Briolance, au lieu dit "Carayac" séjournait le maquis "BAYARD" commandé par Charles MARTIN. Un groupe de malgaches, libérés du camp de Mauzac, vint le rejoindre.

**La rafle de Lacapelle-Biron (47)**

Le 21 mai 1944, une compagnie de la tristement célèbre division SS "Das Reich" encercla le village. Sur la place, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le monument, le Maire fit l'appel des hommes valides. Soixante d'entre-eux dont le prêtre furent rassemblés dans une prairie, gardés à vue par des soldats armés de mitrailleuses. A 18 heures, 47 hommes âgés de 18 à 60 ans, furent ramenés sur la place. Ils montèrent dans les camions... 24 ne reviendront pas des camps de la mort.

**Monument Départemental de la Déportation (47 - Lacapelle-Biron)**



L'idée d'un monument à la mémoire des Victimes de la Déportation a été lancée par l'association des Déportés et Internés Résistants Patriotes du Lot et Garonne. C'est son Comité Départemental qui a fixé le lieu, les modalités, et choisi le statuaire BOISSERET, prix de Rome. Cette idée a pris la forme d'un « bloc de granit, soulevé par des bras de bronze sortant de terre, sur lequel seraient inscrits les noms des déportés morts en exil ». Ce monument s'élève sur le lieu de la rafle du 21 mai 1944.

Les plaques nominatives des victimes et des communes du département, fixées sur le granit, ont été réalisées par l'usine de Fumel. Le monument a été inauguré le 15 août 1947. Chaque année, le dimanche le plus proche du 21 mai, des cérémonies commémoratives ont lieu en présence de nombreuses personnalités.

**Monsempron-Libos (47)**



John TORIKIAN, de famille arménienne, jeune apprenti à l'usine de Fumel, avait falsifié sa carte d'identité afin d'intégrer le maquis « DOLLE ». Le 17 août 1944, il fut tué dans les combats de Saint Jean de Thurac. La direction de l'usine de Fumel fit réaliser, dans ses ateliers, l'encadrement de sa tombe. On peut toujours s'y recueillir au cimetière de Libos.

**Chemin Rouge (47 - Fumel) Rue KUNTZ**



Le capitaine Georges KUNTZ, du bataillon «GEOFFROY», mourut le 15 août 1944 au cours d'une mission de reconnaissance près du village de Laspeyres (47).

**Rue TORIKIAN (47 - Fumel)**

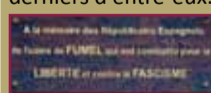


« Il avait 17 ans en 1944. Engagé dans les F.F.I. du Lot et Garonne, il a été tué le 17 août 1944 à Saint Jean de Thurac (47). Blessé par les Allemands, achevé par les miliciens parmi lesquels il avait reconnu un camarade de classe. » Azadé TORIKIAN, sœur cadette de John.

**Usine de Fumel**



Dès 1942, une cellule du Front National créée à Montayral par le Parti Communiste clandestin, est présente dans l'usine. En mars 1943, Vermont, ingénieur au service Centrifugation (production de tuyaux en fonte), organise un groupe de résistance, le groupe « GEOFFROY » qu'il positionne en divers lieux autour de Fumel comme Le Tiple, Le Caillou ou Maritole. Le directeur de l'usine fit réaliser une plaque en fonte sur laquelle ont été inscrits les noms des membres du personnel morts dans les combats et de ceux ayant été faits prisonniers. Le 4 février 2011, à l'usine de Fumel, une plaque a été apposée sur le mur de l'entrée en mémoire des Républicains Espagnols venus du camp de Septfonds pour travailler à l'usine. Elle fut dévoilée par les derniers d'entre-eux.



*A la mémoire des Républicains Espagnols de l'usine de Fumel qui ont combattu pour la Liberté et contre le fascisme*

**Rue Isaac CASARES (47 - Fumel)**

« Luis (Isaac) est [...] l'un des derniers grands témoins, ces Républicains Espagnols qui ont connu la guerre, les camps, les combats de la résistance en France [...] » (extrait MER47)

**Retour à l'Office de Tourisme de Fumel Les Terrasses du château**



Allez sur la deuxième terrasse, en surplomb de la première, pour admirer le jardin à la française et le spectacle offert par la vallée du Lot qui s'étend à ses pieds d'est en ouest.

**Stèle de Villefranche-du-Périgord (24)**

Une stèle au passage à niveau de Villefranche-du-Périgord rappelle l'assassinat du jeune Roger POMAREDE le 21 mai 1944 par les Allemands. Revenant d'une mission de reconnaissance avec Jean BAYLE, leur véhicule dû s'arrêter devant la barrière abaissée. Roger POMAREDE fut fauché par les tirs des Allemands en sortant de la voiture. Il avait 18 ans. Il fut grièvement blessé. L'ennemi refusa que la garde barrière appelle des secours et le laissa agoniser sur la route. Son camarade, blessé lui aussi, réussit à s'enfuir à travers bois et se réfugia à Blanquefort-sur-Briolance où il reçut des soins prodigués par la famille BROUSSE.



**Château de Sermet (24 Loubéjac)**

André PARROT, instituteur à LOUBEJAC (24) depuis 1935, forma un maquis, en juillet 1944, au château de SERMET. De nombreux jeunes de Sauveterre-la-Lémance (47) et de la région se joignirent à lui, de même que le groupe «ALEXIS» de Touzac (46). En liaison avec le S.O.E. anglais, ils reçurent huit parachutages sur site. L'effectif devenant trop lourd à gérer, certains membres de ce maquis rejoignirent d'autres groupes. «PARROT» participa aux combats de Dordogne Sud dont ceux de MOULEYDIER. Il se retrouva à Toulouse avant de remonter vers la Pointe de Grave. Entre temps, certains résistants choisirent d'être démobilisés alors que d'autres s'engagèrent dans la poursuite des combats.



**Fontenilles (24 - Mazeyrolles)**



Sur dénonciation, les Allemands vinrent fouiller une tombe du cimetière pensant y trouver des armes mais elles avaient été enlevées peu de temps auparavant.

Sur la stèle du monument aux morts, située sur la place de l'Église, ont été rajoutés les noms de deux frères rafles le 21 mai 1944, emmenés à Frayssinet-le-Gélat et fusillés par les Allemands. Le groupe "BAYARD" vint s'installer dans une ferme de Fontenilles, au lieu-dit « Bourrier » car les Allemands rôdaient autour de Blanquefort-sur-Briolance, son précédent cantonnement. Des éléments du groupe "SOLEIL" dirigés par Pierre GODEFROY, assisté de Paul LIMOUZI, stationnèrent en contre bas de cette ferme, sous des "marabouts" (tentes de campagne).



Au cours des huit premiers mois de l'année 1944, les chemins de notre région ont été sillonnés par les résistants pour se ravitailler, récupérer le contenu des parachutages, tendre des embuscades, neutraliser les voies de communications...

Aujourd'hui, ces mêmes chemins peuvent être parcourus, beaucoup plus pacifiquement, afin de pratiquer une activité «nature». Pour ce faire, de nombreux circuits de randonnée pédestre, à vélo ou à cheval sont à votre disposition.

Adressez-vous à l'Office de Tourisme Fumel-Vallée du Lot ou consultez sa page consacrée à ce sujet : [www.cc-dufumelois.com/-Activites-nature-.html](http://www.cc-dufumelois.com/-Activites-nature-.html)